

## LE GRAND DEBAT SUR L'ECOLE

Réunions des 29 novembre et 04 décembre 2003

Collège Stéphane Mallarmé de FONTENAY TRESIGNY- 77 -

### Préambule

Nous déplorons la faible participation aux réunions, liée nous semble t'il à un manque d'information et de communication autour de ce débat.

### Intervenants

**Animateur :** Mme Guylaine LIERVAL, Présidente de l'association de Parents d'élèves LACA, Leur Avenir Commence Aujourd'hui,

**Rapporteurs :** Mme Liliane PRUNIER, Directrice d'école maternelle à la retraite,  
Messieurs Didier GROULT et Carl EVAIN, membres de l'association de parents d'élèves LACA.

### LE CONSTAT

Le débat débute par l'exposé du constat du Haut Conseil de l'Evaluation de l'Ecole (HCEE).

La plupart des participants a réagi négativement à la lecture des deux objectifs majeurs de la loi d'orientation de 1989. Certains pensent que cela dépend des filières, d'autres soulignent que les entreprises recrutent souvent des personnes surdiplômées par rapport au niveau du poste à pourvoir.

Les enseignants objectent que le rôle de l'école n'est pas d'insérer les élèves dans la vie active et que la réussite sociale ne correspond pas forcément à la réussite professionnelle.

L'éducation nationale place « l'enfant au centre du système », mais l'enfant de maternelle d'aujourd'hui est différent de celui d'il y a 20 ans. Il est donc nécessaire que l'ensemble des cycles s'adapte.

En ce qui concerne la scolarisation dès l'âge de deux ans, la majorité pense qu'il serait préférable de faire appel à une structure plus adaptée, crèche... En effet, de l'avis de certains, quatre années de maternelle peuvent être préjudiciables à l'ensemble de la scolarité. Mais il ne faut pas nier le rôle social de l'école.

Dès cette période, se crée une relation triangulaire forte entre les enseignants, les parents et les enfants. Ce partenariat si bénéfique pour tous tend à s'estomper au fur et à mesure de l'avancée de l'enfant dans la scolarité jusqu'à aboutir à un déficit de communication au collège, déficit à mettre en parallèle avec l'absence de suivi dans la méthode d'enseignement.

Bien que l'objectif essentiel du primaire soit la maîtrise de la lecture, les enseignants du collège constatent régulièrement qu'il n'est pas atteint pour un certain nombre d'enfants.

L'assemblée revient sur le caractère unique du collège qui ne permet malheureusement pas aux élèves de déployer tout leur potentiel face à la massification de l'enseignement. Souvent, le niveau reste très moyen pour s'adapter au plus grand nombre.

S'engage aussi une polémique sur le système de notation qui reste un indicateur important pour les parents mais qui ne doit pas constituer le seul indicateur du niveau de l'élève, aux dires des professeurs.

Enfin, il ressort que :

- le choix d'orientation à 15 ans semble prématuré,
- les enfants n'ont plus de repères éducatifs,
- le multimédia accapare trop leur attention,
- l'école n'est plus une priorité,
- certains parents ne savent plus fixer de limites,
- les enseignants se sentent démunis face aux difficultés rencontrées. Ils souhaitent être assistés dans leurs missions, ils soulignent leur besoin en infirmières, psychologues, assistants sociaux...
- Les professeurs déplorent le manque de formation pédagogique initiale et continue. Ils demandent un suivi médical et psychologique tout au long de leur carrière.

Faute de temps, les autres points du constat ont simplement été évoqués.

### **QUELLE ECOLE POUR DEMAIN**

Pour cette discussion, trois thèmes ont été retenus :

- Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?
- Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?
- Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

### **1 – Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

On constate que le système éducatif est inadapté ce qui conduit à une fréquentation plus importante de l'école privée.

Faut-il accepter une diminution des savoirs ? En fait, il n'y aurait pas de diminution du savoir, mais une façon différente d'apprendre.

Il apparaît que l'école devrait :

- contribuer à la formation en établissant des partenariats,
- plutôt instruire que former,
- apprendre aux enfants à décrypter les images et développer leur esprit critique,
- développer l'adaptabilité du système éducatif,
- maintenir les principes de laïcité et neutralité et défendre les valeurs fondamentales : respect, citoyenneté...

S'ouvrir à l'Europe ne veut pas dire s'uniformiser, il faut conserver son identité.

**PRIORITE : PRIVILEGIER LES LANGUES POUR FORMER DES CITOYENS EUROPEENS**

## **2 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

On constate que la réussite peut recouvrir différentes notions. Que représente t'elle pour un élève ?  
Il ressort une contradiction entre ce que pensent les élèves et les enseignants.

L'assemblée préconise une révision des rythmes scolaires. Actuellement :

- les journées sont trop longues,
- les grandes vacances sont trop longues,
- la coupure de milieu de semaine est indispensable,
- les enfants sont plus disponibles le matin pour apprendre.

Une modification des rythmes scolaires entraînerait nécessairement l'aménagement de structures complémentaires interdisciplinaires gratuites pour pallier l'écart entre les rythmes scolaire de l'enfant et professionnel des parents.

Concernant la méthodologie, les professeurs et les parents sont unanimes pour dire que les enfants en manquent. Il en est de même pour la motivation et le goût de l'effort qui sont intimement liés.

L'assemblée préconise :

- la nécessité de favoriser des moments privilégiés, dans l'emploi du temps, pour des contacts individuels ou en petits groupes,
- l'implication des professeurs et des élèves dans le choix des projets,
- l'adaptation de la méthodologie à chaque niveau et à chaque âge.

Quelle que soit la méthode employée, il reste que la motivation est le facteur majeur des apprentissages.

L'assemblée préconise :

- la revalorisation des métiers manuels,
- l'adaptation de l'orientation de l'élève plutôt que la poursuite d'un objectif national,
- l'ouverture du monde de l'école,
- la recherche d'un critère individuel de réussite,
- la gestion de l'hétérogénéité : faut-il niveler par le haut ?...
- l'examen attentif des situations individuelles en cas de redoublement : accompagnement et suivi rigoureux de l'élève.

## **PRIORITE : INDIVIDUALISER DAVANTAGE L'ENSEIGNEMENT**

## **3 – Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

Au collège, la violence s'expliquerait par le manque de communication avec les enseignants, aussi bien en ce qui concerne les élèves que les parents.

Les professeurs disent que les enfants ne respectent plus les adultes, les barrières ont sauté et les élèves ont perdu le sens de la mesure dans leurs propos. Ils s'expriment sans retenue.

Il est important de ne pas laisser passer de comportements incivils et / ou violents.

L'assemblée préconise :

- plus de réunions parents / enseignants,
- la présence d'intervenants extérieurs pour accompagner l'élève et la famille,
- aussi bien la prévention que la répression,
- la référence à l'adulte, qu'il soit enseignant ou parent,
- la rupture avec le milieu familial en cas de besoin,
- que le système accepte de se remettre en question et de s'auto sanctionner s'il dérape ou s'il est inadapté.

**PRIORITE : ETABLIR UNE RELATION TRIPARTITE, PARENTS, ENFANTS, ENSEIGNANTS EN INSISTANT SUR LA NECESSITE D'ECHANGES PARENTS / ENSEIGNANTS.**

### **Conclusion**

Compte tenu du petit nombre de personnes présentes, chacun a pu s'exprimer librement, ce qui a rendu cet échange très enrichissant.

---

Cette synthèse a été rédigée par l'ensemble des animateur et rapporteurs.

Fait à Fontenay Trésigny, le 10 décembre 2003.